

Parking du Parc des Oiseaux de Villars-les-Dombes. La bise nous fouette, sous le ciel toujours gris. Les cigognes, elles, jouent avec le vent cruel, y plongent, y glissent. Ah, si nous pouvions les rejoindre ! La présence parmi nous d'un initié nous permet d'accéder, sur l'étang du Petit Turlet, à l'observatoire des Hauts Fonds, qui dépend du Parc. Bien utile cet observatoire pour nous masquer, car les oiseaux que nous voulons observer sont farouches et s'éloignent à la moindre alerte. Pourtant, nous sommes ici dans la réserve naturelle départementale de la Dombes : pas de chasse. L'étang est donc couvert d'oiseaux, qui s'y massent par centaines, voire par milliers.



Etang du Petit Turlet - Photo F.

*Mosneron*

Au premier regard, on voit sur la gauche de grandes aigrettes blanches et, partout ailleurs, des canards colverts. Puis on s'aperçoit qu'au milieu des colverts se glissent quelques canards chipeaux, dont les mâles arborent une modeste livrée grisâtre. Modeste, mais finement dessinée d'écailles noir et blanc. Apparaissent ensuite de beaux mâles siffleurs, tête brune, front doré, queue noir et blanc. Et voici le distingué pilet, à la tête noire fendue de blanc, portée par un cou délicat. Le filet de sa queue s'allonge derrière son dos gris. Certains aperçoivent des souchets, moins raffinés : tête sombre "dans les épaules", gros bec à l'extrémité plate, du blanc, du marron, du noir. Là-bas, c'est la petite mignonne, la sarcelle d'hiver, avec sa tête brun clair et vert brillant, le triangle doré de sa queue et la barre blanche horizontale traversant son côté. Je ne parle que des mâles, car les femelles, pour le néophyte, elles sont, disons-le, toutes pareilles. Les canes ne cherchent pas à briller par leur toilette. Voici déjà un bel échantillon de canards de surface.

Côté plongeurs, je reconnais bien sûr l'éclatante nette rousse, à la tête dorée et au bec rouge vif. Le fuligule milouin est assez remarquable aussi : tête brune, poitrine et queue noirs encadrant des flancs gris clair. Quelques morillons noir et blanc sont également de la partie. Pierre entend le râle d'eau : "grogement du porc à l'agonie", "gémissement à demi étouffé" ? Mon oreille n'a rien capté. Un cormoran tient en son bec un poisson, un poisson bien plus gros que sa tête. Que pourra-t-il en faire ? Il l'avale d'une traite ! Et l'on voit le pauvre diable, avalé comme un coupable, descendre le long d'un cou qui se gonfle à son passage, comme le corps du boa.

Nous quittons l'observatoire pour changer de point de vue : peine perdue, car vus, nous sommes vus. Et la nuée s'élève comme un seul canard, pour fuir nos regards désolés. Baissant le nez, que vois-je ? Une étoile de mer, posée sur l'herbe ! Aurais-je fumé de l'herbe ? Cette étoile mystérieuse, c'est un Anthurus d'Archer, bien sûr ! Ses spores auraient été ramenées des antipodes par les soldats australiens lors de la Grande Guerre ou dans des ballots de laine néo-zélandaise.



Anthurus d'Archer - *Photo F. Mosneron*

Un ibis d'Australie, noir et blanc, apparaît devant le groupe. Où suis je ? Près du Parc des Oiseaux, et il fait le parc buissonnier. Vains efforts pour le capturer et le rendre à ses maîtres.



Oiseaux - *Photo F. Mosneron*

Ibis d'Australie échappé du Parc des

Un peu plus loin, longeant le Parc, la berlue continue : les canards ont le bec bleu ! Pierre se tait. L'angoisse monte. Des selles, s, e, l, l, e, s dit-il. Où suis-je ? Le vent qui vient à travers la campagne m'a rendu fou. Des canards sellés. Où est la bride, où sont la cravache et les éperons ? On leur met une bague bleue sur le bec, c'est ça la selle.

L'observatoire du Grand Turlet. Une buse presque blanche, des grèbes à cou noir. Allons à Birieux. La bise nous rendra plus fous encore, si nous tenons debout. Un héron blanc sur le dos d'un boeuf. Une pie-grièche grise virtuelle. A gauche, le Grand Etang, à droite celui de Bois Renard. Un cygne gris ! Encore la bise... Mais non, c'est un jeune cygne tuberculé. Et cette silhouette fine et légère, blanc ourlé de noir, le bec courbé vers le ciel, seule au milieu des cygnes. Une avocette ! Une avocette ici ! C'est encore la bise... Oui et non, dit Pierre. En cas de coup de froid fin novembre, les oiseaux marins de la Mer du Nord et de la Baltique descendent vers la Méditerranée. Loin sont les oies cendrées au bec orangé. Côté Bois Renard, points noirs et blancs, à l'autre bout de l'étang, bien sûr, ce sont les grèbes à cou noir. Que font-ils encore ici, alors que la Méditerranée les attend, eux aussi. Mais pas nous... Un busard de Saint-Martin, un épervier, dit Marc. Des grèbes castagneux, des grèbes huppés... Les étangs de Birieux sont gérés par l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et donc très peu chassés. Alors, comme le dit un panneau, c'est "grâce aux chasseurs" que la faune y est riche.



L'étang du Petit Turlet - Photo F.

*Mosneron*

Les cerveaux sont échauffés. Mais les douze ont froid et faim. Et puis, si on dépasse midi, il va falloir payer un supplément à Pierre. Comme c'était déjà très cher, on rentre à Villars, on serre les doigts gelés, on bise (ah non, encore elle !) les joues rougies. A bientôt, pour la spéciale "Grand Duc et papillotes".

Frédéric Mosneron